

8 Société et Culture

Religion/Inauguration de la mosquée Massalikoul Djinane au Sénégal Ismaël Ocenî Ossa a représenté Ali Bongo Ondimba

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Le président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon, Ismaël Ocenî Ossa, a récemment représenté le président Ali Bongo Ondimba, Raïs de la communauté musulmane du Gabon, à l'inauguration de la mosquée Massalikoul Djinane, sise à Dakar au Sénégal.

LE Sénégal a inauguré vendredi 27 septembre 2019 la mosquée Massalikoul Djinane, l'une des plus importantes d'Afrique de l'ouest, avec ses 10 000 m² de superficie. Composée de cinq minarets, quatre salles de prières, une es-



L'imam Ismaël Ocenî Ossa entouré des maires de Lambaréné (droite) et Mayumba (gauche) lors de l'inauguration de la mosquée Massalikoul Djinane de Dakar au Sénégal.

planade extérieure pouvant accueillir 30 000 fidèles (10 000 à l'intérieur et 20 000 sur l'esplanade)

pour la prière, la mosquée Massalikoul Djinane est construite dans le quartier de Colobane à Dakar. Cette structure religieuse est considérée comme



Les fidèles musulmans dans la mosquée Massalikoul Djinane le jour de l'inauguration.

le nouveau symbole du rayonnement de la confrérie mouride. Et pour cause, l'édifice a été entièrement

financé par cette confrérie. Les mourides ont d'ailleurs massivement assisté à la toute première prière

dans la nouvelle mosquée. Invité à la cérémonie d'inauguration par son homologue sénégalais, le président Macky Sall, le numéro 1 gabonais, Ali Bongo Ondimba, Raïs de la communauté musulmane du Gabon, a dépêché le président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), l'imam Ismaël Ocenî Ossa, pour l'y représenter et, partant, raffermir les liens d'amitié et de fraternité qui existent entre le Sénégal et le Gabon.

Évalués à plus de 29 milliards de francs CFA, les travaux ont été réalisés par les Sénégalais eux-mêmes, sauf le plafond et la décoration, œuvre des Marocains. Il aura fallu quinze ans et plus de 800 ouvriers pour bâtir la mosquée Massalikoul Djinane.

Chronique littéraire La semaine du livre de Lambaréné

À notre connaissance, ça va être une première. Et puisse Dieu faire que ça ne soit pas à la fois une dernière, tant la chose est rare par ici et tant on nous a habitué, à notre corps défendant, aux effets d'annonce et aux amours sans lendemains. La mairie de Lambaréné va organiser en effet, en partenariat avec les Éditions Ntsame et l'Union des écrivains gabonais (Udeg), " la semaine du livre de Lambaréné ". Cet événement que l'on espère couru se tiendra du 21 au 26 octobre prochain.

Au menu, les organisateurs prévoient une exposition-vente des productions livresques des fils de la contrée, mais pas que. Des rencontres entre écrivains et élèves, mais également curieux de tout acabit, sont au programme, de même que des lectures publiques, une prestation de l'Association pour la promotion du théâtre gabonais et un concours inter-établissements de lecture (" les champions de la lecture "). Voilà ce qu'annonce le comité d'organisation sur les affiches publicitaires qui circulent çà et là.

La période semble bien choisie, même si d'autres dates auraient tout aussi bien pu faire l'affaire. Mais comptons que nous sommes juste à quatre semaines environ de la rentrée des classes et que les choses, en la matière, sont tout de même censées avoir connu une certaine progression, pour ne pas parler de vitesse de croisière déjà atteinte. Ce qui suppose déjà une présence considérable d'élèves dans les différents établissements de la ville du Grand Blanc et une activité scolaire régulière.

Ensuite, ce programme culturel se tient dans une semaine où les enseignants, les parents et les curieux, si tous fonctionnaires, sont supposés disposer d'un peu d'argent pour offrir et s'offrir quelques ouvrages et ainsi motiver à la création les écrivains présents ou représentés.

Si nous connaissons l'entregent des Éditions Ntsame, notamment celui de sa directrice Sylvie Ntsame, toujours prompte et disposée à militer pour la reconnaissance et le rayonnement du livre gabonais partout où cela est nécessaire, tant sur le plan local qu'à l'international, il nous faut de même saluer la participation de l'Udeg, dont la présidente, Pulchérie Abeme Nkoghe, avait placé son mandat sous le sceau de l'union de toutes les énergies et de toutes les forces pour ramener à la maison-mère tous les écrivains rétifs ou déçus, eu égard aux tribulations des anciennes présidences.

Le rôle de l'Udeg devra même être primordial dans cette aventure, dans la mesure où lui est offerte là une autre tribune pour bien se présenter, d'une part, mais aussi et surtout pour présenter tous les écrivains gabonais en activité ou non, toutes tendances et tous genres confondus, d'autre part.

Cela dit, Lambaréné n'est pas le bout du monde. Tout le monde y est convié, aussi bien les écrivains - répertoriés ou non à l'Udeg, édités ou non par les Éditions Ntsame - que les lecteurs. À chacun de voir ce qui lui est possible, suivant les disponibilités des uns et des autres. Au bonheur de tous. Avec le vœu que cette semaine du livre de Lambaréné soit le début d'une aventure qui ne s'arrêtera pas.

RN

Vie des associations/Fédération Léo-Lagrange Gabon Nicaise Sickout Iguendja, nouveau président de normalisation



Nicaise Sickout-Iguendja, le nouveau président du comité de normalisation de la Fédération Léo-Lagrange Gabon.

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

NICAISE Sickout Iguendja a été installé mardi dernier sur son fauteuil de président de normalisation de la Fédération Léo-Lagrange section Gabon. Cette prise de fonction fait suite à une réorganisation transitoire des structures de la fédération Léo-Lagrange Gabon, partant du fait que le mandat du conseil d'administration avait expiré. Et en attendant la convocation nationale pour la fin de ce mois, il a été convenu, avec l'autorisation de la fédération-mère basée en France, de la mise en place d'un comité de normalisation pour administrer la section gabonaise.

Son successeur, le président de normalisation

sortant, Jacques Mourendé Tchioba, a jugé son bilan satisfaisant, aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif. "Nous avons pu découvrir et faire accéder à certaines associations affiliées à la fédération de bénéficiaire d'un renforcement de capacité par un expert venu apporter le savoir en matière de confection des projets bancables. Et sur le plan quantitatif, nous avons tenu des réunions à un rythme soutenu et dresser des rapports, bien que la satisfaction ne soit pas totale. Car nous estimons qu'il y a encore des choses à améliorer ", a-t-il souligné. Le président entrant, Nicaise Sickout Iguendja, compte placer son mandat sous le triptyque: innovation, création et concrétisation. " J'ai présidé la fédération Léo-Lagrange Gabon d'octobre 2001 à fé-

vrier 2015. Donc, c'est une maison que je connais bien. J'entends redorer le blason de cette association et faire en sorte qu'avec les collectivités locales et le ministère de l'Éducation nationale, dans son pan d'instruction civique, nous puissions travailler ensemble, vu que nous sommes un mouvement de jeunesse et d'éducation populaire ", a-t-il indiqué.

Précisant au passage que Léo-Lagrange Gabon, qui existe depuis le 24 octobre 2001, a développé plusieurs activités au Gabon et accompagné des chantiers

de jeunesse, notamment à Lambaréné, Lastourville et Libreville.

Rappelons que la Fédération Léo-Lagrange est une association d'éducation populaire à but non lucratif et reconnue d'utilité publique. Elle a été fondée en 1950 par Pierre Mauroy, homme politique français aujourd'hui décédé. Elle intervient dans les champs de l'animation de la formation professionnelle et accompagne les acteurs publics dans la mise en place de politiques éducatives, socioculturelles et d'insertion.

